

L'ambulance 10/4 à l'asile d'aliénés de Clermont de l'Oise

Durant la première guerre mondiale, les ambulances avaient pour objet le transport des blessés mais aussi le triage et le traitement des petits blessés et gazés. Souvent elles possédaient des lits d'hospitalisation. C'est ainsi que nous retrouvons, à tort, le terme d'hôpital dans certains documents.



Dans sa séance du mardi 28 mai 1918, la commission administrative de l'asile d'aliénés aborde l'installation d'un centre médical militaire dans les locaux vacants de l'établissement suite à des bombardements. « M. le directeur expose à la commission que le Médecin Major Dévé, Médecin consultant de la 3^{ème} armée a procédé à une visite de l'établissement en vue d'examiner s'il serait possible d'installer dans les locaux rendus vacants par l'évacuation

projetée d'un Centre Médical militaire de 500 à 600 lits comprenant :

- *Un centre de Médecine générale*
- *Un centre de dépistage de la tuberculose*
- *Un centre de cardiologie*
- *Un centre neuro psychiatrique de triage.*

À la suite de l'évacuation du 26 courant, nous avons reçu à nouveau la visite de M. le Dr Dévé et nous sommes tombés d'accord avec lui sur la possibilité d'installer un centre médical militaire de 350 lits environ dans les locaux suivants du service des femmes comprenant les deuxième, troisième, quatrième et cinquième sections. La disposition de ces quartiers permet en effet de constituer un bloc qu'il sera possible d'isoler de manière à organiser une formation indépendant et ne chevauchant pas nos services. Nous avons dû toutefois pour permettre cette installation faire passer 140 malades femmes des deuxième et cinquième section dans des locaux précédemment occupés par les hommes et nous ne pouvons disposer d'aucun autre bâtiment en dehors de ceux mentionnés ci-dessus. Le centre Médical Militaire à installer à l'asile ne pourrait donc compter actuellement plus de 350 lits ».

Quelques jours après, le 3 juin 1918, l'ambulance 10/4 est dirigée pour aller créer à Clermont un centre médical de spécialités à l'asile d'aliénés (quartier des femmes) de Clermont.

Le général Basserres ⁽¹⁾ précise que cet établissement a été choisi car moins exposé que le reste de la ville aux bombardements presque quotidiens des avions. Il fonctionne en étroite liaison avec le laboratoire de bactériologie et de chimie installée à Breuil-le-Sec.

Le 4 juin, nettoyage des salles. Les parquets sont lavés au crésyl, les salles sont désinfectées par les vapeurs soufrées de Clayton.

Dans certaines salles les murs sont repeints notamment les salles Foch et Joffre. Des locaux sont affectés à la pharmacie, à la radiologie, aux bureaux.

Les paillasses réquisitionnées pour assurer 350 lits d'hospitalisation sont désinfectées par passage à l'étuve.

Le 16 juin : ouverture de l'ambulance 10/4 qui reçoit le nom de centre médical.

¹ Basserres François « *Le service de santé de la III^e armée pendant la bataille de France* » - Editions Charles Lavauzelle 1922

Date	16 juin - 13 juillet	13 juillet - 13 août	13 août - 13 septembre	Total	
Nombre de jours	27	31	31	89	moyenne/jour
Malades reçus	620	508	504	1632	18,3
Entrés cardiologie	51	42	34	127	
Entrés neuropsychiatrie	64	92	59	215	
Entrés dépistage tuberculose		118	105	223	
sortie par permission	271	222	239	732	
renvoyés dans leurs corps	6	27	37	70	
décès	14		16	30	
sortie par convalescence		44	89	133	

Sur trois mois, du 16 juin au 13 septembre exactement, le centre médical a reçu 1632 soldats soit une moyenne de 18,3 par jour.

Ce sont les entrées pour dépistage de tuberculose qui sont les plus importantes suivies par celles de neuropsychiatre et enfin cardiologie.

Dans le registre du cimetière de la ville de Clermont, nous retrouvons 47 décès venant de « l'hôpital 10/4 » pour la période du 21 juin au 25 septembre 1918. Un seul restera dans ce cimetière : Jules METAYER. 24 autres seront enterrés au cimetière militaire de Catenoy à quelques kilomètres de Clermont.

Par contre aucun d'entre eux n'est mentionné dans le registre de l'État Civil de cette même ville. Où ont-ils été déclaré mort ? Nous n'avons pu le déterminer.

Le 9 septembre, le centre se prépare pour être évacué vers Royalieu avec 100 blessés qui partiront finalement pour Catenoy le 14 septembre.

Le 15 septembre, le centre reçoit l'ordre de commencer à ré hospitaliser.

Il fermera définitivement ses portes le 10 octobre 1918.

Guy Isambart
Mars 2014

Bibliographie :

- Basseres François « *Le service de santé de la IIIe armée pendant la bataille de France* » - Editions Charles Lavauzelle 1922
- Extrait procès-verbal Commission administrative asile d'aliénés séance du 28 mai 1918
- Journaux des marches et opérations Ambulance 10/4 – 1 vol. (15/08/14-01/01/19) (Musée du service de santé des armées, 1 place Alphonse Laveran, 75230 Paris-cedex 05).
- Registre état civil Ville de Clermont de l'Oise 1918
- Registre cimetière Ville de Clermont de l'Oise 1918